4e Année. — N° 148
Jeudi 14 Décembre 1944
6e dernière
LE NUMERO : 2 Fr.

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE, FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Le grand quotidien de Paris
REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. Gut. 80-60
Adr. télégraph. : Francesoir, Paris
ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs
C./c. Postaux : Paris 583-75

TALONNÉS PAR L'ARMÉE PATCH

Les Allemands évacuent le nord de l'ALSACE

2.100 bombardiers sur les raffineries de Mersebourg

La situation des troupes allemandes sur le front Ouest s'est sensiblement aggravée au cours des dernières vingt-quatre heures et la bataille de France semble être entrée dans sa dernière phase.

Après deux jours de combats acharnés, au nord de Strasbourg, dans la trouée de Wissembourg, face à Karlsruhe, les forces du général Patch semblent être venues à bout de la résistance allemande et les restes de la 1re armée ennemie, en déroute, commandée par le général Balohe, évacuent le nord de l'Alsace et se réfugient en Allemagne.

Sur le front Est, la situation des troupes germano-hongroises n'est pas meilleure.

En Hongrie septentrionale, des éléments avancés ont atteint la frontière tchécoslovaque sur un large front et ne se trouvent plus qu'à quelques kilomètres de Bratislava.

Au sud de la Hongrie, d'autres éléments auraient atteint la frontière autrichienne et s'efforcent d'établir le contact avec les troupes de Tito.

Les Alliés atteignent la Roër...

La 1re armée américaine a encore progressé vers Düren, parvenant ce matin aux premières maisons — toutes démolies — de cette localité. Elle tient la rive gauche de la Roër sur 12 kilomètres au nord de Düren et sur 3 kilomètres au sud de cette ville. Etant donné qu'en aval de Juliers, la rive gauche de la Roër est occupée sur plus de 30 kilomètres vers Lismich et au delà, il est probable que les Allemands vont abandonner leurs dernières têtes de pont et se retrancher sur la rive droite de cette rivière.

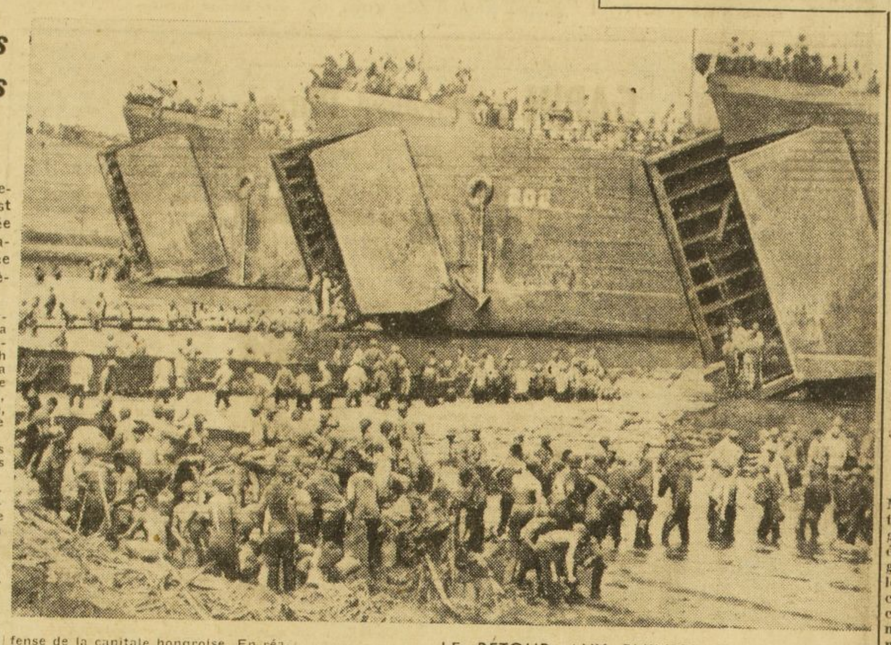
...et la ville de Seltz

D'autre part, les troupes de la 7e armée, du général Patch, ont pénétré à travers la ligne Maginot, au nord-est de Haguenau, et se sont emparées de la ville de Seltz, à 1.500 mètres du Rhin et à moins de 12 kilomètres de la Lauter, qui marque la frontière jusqu'à Wissembourg. L'avance a donc été de 25 kilomètres en 48 heures.

La 3e armée américaine a progressé d'une façon satisfaisante dans la Sarre. Elle a consolidé sa tête de pont sur la rivière, dans la région de Sarreguemines. Elle a occupé Habkirchen, à 5 kilomètres au delà de la rivière, au nord-est de Sarreguemines.

L'objectif de Tolboukhine et de Malinovsky

Les troupes de choc de Malinovsky battoient à l'arme blanche les faubourgs de Budapest. Quelles seront les intentions du maréchal après la prise de la ville ? Il semble que ses objectifs et ceux de Tolboukhine soient beaucoup plus importants que la prise de Budapest. Il semble également que les Allemands aient renoncé à la défense de la capitale hongroise. En réalité, on assiste au prélude d'une opération de beaucoup plus grande envergure. Les Russes peuvent atteindre Vienne au début de l'an prochain et menacer ainsi les communications allemandes avec la Yougoslavie et avec l'Italie. La chute de Vienne aura des répercussions sur la campagne d'Italie et ouvrira aux forces alliées la voie de l'invasion de l'Allemagne par le sud.



LE RETOUR AUX PHILIPPINES
Sur une plage de l'île de Leyte, des soldats américains, dans l'eau jusqu'aux cuisses, construisent des jetées qui relieront à la terre les péniches de débarquement. Déjà les panneaux sont ouverts et les hommes font la chaîne pour décharger le matériel. (Ph. Keystone.)

Intense activité aérienne

2.100 appareils américains ont bombardé les raffineries de pétrole de Leuna à Mersebourg. D'autres bombardiers lourds ont continué les raids systématiques contre les voies ferrées allemandes, attaquant notamment le centre ferroviaire de Hanau et Aschoffenbourg. Des forteresses volantes, parties d'Italie, ont bombardé la raffinerie de pétrole synthétique de Blakhamen, en Silésie. Un communiqué nippon annonce d'autre part le survol de Tokio.

Jean REMY.

La 36e division américaine et la 2e division Leclerc sous les ordres de Delattre de Tassigny

G. Q. G. ALLIE, 13 décembre. — Le commandement suprême interallié annonce officiellement que la 1re armée française comprend désormais la 2e division blindée du général Leclerc et la 36e division américaine.

Le général Delattre de Tassigny aura donc sous son commandement une importante unité alliée.

Ce n'est pas la première fois, pendant cette guerre, qu'un général français commande des troupes américaines : le général Juin avait sous son commandement, en Italie, les troupes alliées dont d'importantes forces américaines.

1.000 km. à l'heure

C'est la vitesse d'un nouveau chasseur américain

La radio américaine annonce:

Le directeur de l'Institut des recherches aéronautiques du gouvernement des Etats-Unis a révélé que bientôt l'Amérique possédera des chasseurs d'une vitesse de 1.000 km. à l'heure.

De Gaulle attendu à Paris

Le général de Gaulle est attendu incessamment à Paris. Le texte du pacte sera publié à l'issue du premier Conseil des ministres qu'il convoquera à son retour.

Salubrité publique

MAIS c'est sérieux, cela devient très sérieux, cette confiscation des fortunes mal acquises dont sont menacés les « profiteurs de la détresse ». M. René Pleven, qui est en train de se tailler une solide réputation de ministre énergique, semble vouloir mener l'affaire tambour battant et nous ne pouvons qu'approuver chaleureusement le premier bilan qu'il vient de dresser de cette opération de salubrité publique entreprise par les Finances.

Quatre-vingt-un comités de confiscation ont lancé à travers la France 3.304 citations à comparaître et on évalue à cinq milliards, pour le seul département de la Seine, la première contribution exceptionnelle des seigneurs de la mercante et du marché noir à l'assainissement financier du pays. C'est déjà un résultat appréciable qui ouvre des perspectives consolantes pour le Trésor public.

Car nous espérons bien qu'on ne s'en tiendra pas là ; qu'aucune trêve ne viendra ralentir cette épuration à laquelle tous les honnêtes gens applaudissent et que la « brigade de choc » de M. Pleven ne verra pas sa route semée d'obstacles juridiques propres à ralentir son action.

Il ne faudrait pas, en effet, s'arrêter à des exemples spectaculaires et le milliard de la famille Marquer n'est pas un cas tellement isolé. Il y a d'autres profiteurs, et de plus d'envergure, dont les bénéfices tout aussi fastueux ne se sont pas affichés avec la même imprudence. Il ne manque pas de respectables sociétés anonymes dont le trafic avec l'ennemi s'est entouré de toutes les garanties nécessaires pour masquer les profits illicites. Et le « maquis » de la comptabilité réserve bien des embûches aux contrôleurs qui auront la hardiesse d'aller débusquer le gros gibier dans les fourrés profonds des jeux d'écritures.

C'est en profondeur, cependant, que la tâche doit être remplie. Si l'on se bornait à faire rendre gorge à quelques nouveaux riches, le but qui consiste à rétablir la probité commerciale et industrielle dans les mœurs françaises ne serait pas atteint. On l'atteindra vite cependant si l'administration répressive fait appel au concours des organisations de Résistance, qui sont en mesure de lui fournir les renseignements les plus précieux. Des résultats rapides et fructueux seront ainsi obtenus. C'est bien ce que nous souhaitons tous.

Maurice FELUT.

Dans Athènes en révolte

LES INSURGÉS forcent les derniers retranchements anglais

L'agence Reuter annonce cet après-midi :

« Les insurgés grecs ont réussi à pénétrer dans le camp britannique où la bataille se déroule actuellement. »

La R.A.F. avait, ce matin, bombardé les colonnes de l'E.L.A.S. en marche vers les derniers retranchements alliés et lancé 1.500.000 tracts reproduisant les passages du récent discours de M. Churchill sur la Grèce.

D'autre part, un communiqué du général anglais Scobie reconnaît que « la tension continue à Salonique et dans la région de Padras. Les mouvements de guérilla sont en action dans tout le pays. »

Alexander a quitté Athènes

ATHENES, 13 décembre. — M. M..., communiste, ancien ministre du cabinet Papaandreou, délégué de l'E.A.M. et des E.L.A.S., a été reçu par le général Scobie. Le général Scobie lui a demandé que les E.L.A.S. déposent les armes, cessent toute opposition et évacuent l'Attique (la région d'Athènes). Le maréchal Alexander donnera alors des ordres propres à rendre à la Grèce ses libertés démocratiques. On attend la réponse des E.L.A.S.

Le maréchal Alexander n'a fait à Athènes qu'un bref séjour. Arrivé par avion lundi avec M. Mac Millan, il a effectué dans une voiture blindée, précédée d'un char « Sherman », le trajet de l'aérodrome à la ville. Là, il a conféré, suppose-t-on, avec le général Scobie, puis a quitté dès hier la capitale grecque.

Le communiqué du général Scobie déclare notamment : « La situation générale s'est peu améliorée. Les partisans se sont infiltrés en plus grand nombre dans les quartiers d'Athènes. » D'autre part, le speaker américain du poste d'Athènes a déclaré :

J'ignore pendant combien de temps je pourrai encore parler. Toute la Grèce se trouve maintenant sous le contrôle de l'E.L.A.S., à l'exception de la moitié sud de la péninsule du Pirée. Il n'y a aucun doute que les forces rebelles se regroupent et vont, dans quelques jours, engager une lutte décisive avant l'arrivée des renforts britanniques.

36 CADAVRES les mains liées au dos...

Ce sont ceux qu'on a exhumés ce matin du charnier d'Arbonne

tous victimes de la barbarie nazie

(De notre envoyé spécial DANY REBELLO.)

Et la liste s'allonge...

On voudrait, par instant, délivrer son esprit de tout ce sang que les Allemands ont laissé derrière eux. Mais, inexorablement, chaque jour nous apporte de nouvelles preuves de la barbarie nazie.

Aujourd'hui, c'est la forêt de Fontainebleau qui livre son macabre secret.

Dans une combe, proche d'Arbonne, au milieu des blocs de grault, une fosse est ouverte. Tout au fond, sur le sable blanc, une chevelure et une chaussure d'homme... Et, dans l'air, une odeur de mort fade et pénétrante...

C'est de cette fosse qu'ont été extraits 14 des 36 cadavres que nous avons vus tout à l'heure dans une chapelle ardente érigée à Fontainebleau. Un peu plus loin, 22 corps ont été également mis à jour.

Mains liées derrière le dos, ils furent abattus lâchement d'une balle dans la tête ou d'une rafale de mitraillette. Les corps, entassés pêle-mêle dans chaque fosse, laissent supposer que les bourreaux firent descendre leurs victimes dans la tombe avant de les exécuter. Puis ils se contentèrent de jeter quelques pelletées de sable sur les cadavres.

Il sont tous là, les gars du maquis d'Achères-la-Forêt et les chefs de la résistance de Seine-et-Marne. On avait espéré que les camions qui les avaient emmenés des prisons de Melun et de Fontainebleau en juillet et en août avaient gagné l'Allemagne.

Pourtant l'oberlieutnant qui commandait le détachement leur avait bien dit en riant que le « voyage ne serait pas long ».

Pas long... Jusqu'à cette clairière où ils devaient expier un crime impardonnable aux yeux des Allemands: celui de trop aimer leur pays, la France.

Des soldats américains, venus pour extraire du sable à cet endroit, mirent à jour d'un coup de pelle un pied humain encore chaussé. Quelques coups de pioches, et ce fut l'horrible découverte.

Le tribunal militaire de Paris a été saisi par le général Koenig d'un ordre d'informer. Le colonel Bastide, commissaire du gouvernement, et le capitaine Cautenot, juge d'instruction militaire, se sont rendus ce matin sur les lieux.

Le docteur Paul, assisté des docteurs Pellepois et Fruquier, a fait les constatations d'usage. Dix-huit cadavres ont été identifiés jusqu'ici. Parmi eux on relève le nom du capitaine Desbuis, cousin de M. de Menthon, ministre de la Justice.

Les obsèques auront lieu demain à 10 heures, à Fontainebleau.

On craint que d'autres charniers ne soient découverts dans la région.

Le parquet militaire de Paris et le parquet civil de Melun devant un des corps des victimes. A gauche, M. Nicolet, juge d'instruction à Melun ; le colonel Bastide, commissaire du gouvernement, le capitaine de gendarmerie, le capitaine Cautenot, les docteurs Paul, Pellebois et Fruitier sont au premier plan.
(*Photo* CHADEFFAUD)

Un important débat de politique extérieure à l'Assemblée Consultative

Dès son retour le général de Gaulle mettra le Conseil des ministres au courant des clauses du traité franco-russe. Aussitôt après, il viendra devant l'Assemblée consultative, à laquelle il exposera les résultats de son voyage.

A cette occasion, un large débat de politique extérieure s'engagera au Luxembourg ; plusieurs personnalités y prendront la parole et l'on peut déjà s'attendre à l'intervention de MM. Paul-Boncour, Pierre Cot, Marcel Cachin, Louis Marin et Vincent-Auriol.

Ce sera, incontestablement, le grand débat de cette fin de session.

Les comités d'entreprises

En attendant, l'Assemblée consultative poursuit cet après-midi la discussion de l'ordonnance sur les comités d'entreprises.

M. Parodi, ministre du Travail, est au banc du gouvernement.

Les comités d'entreprises devront-ils être étendus à l'agriculture ? Oui, dit la Fédération des paysans travailleurs. Oui, dit aussi la commission du travail. Les ouvriers agricoles doivent être assimilés autant que possible à ceux des villes.

Mais M. Paumier, de la Fédération, et M. Gazier, rapporteur de la commission, ne sont cependant pas d'accord sur la façon d'y arriver.

L'assemblée donne raison à M. Gazier. Elle demande ainsi au gouvernement d'étendre par des ordonnances ultérieures la pratique des comités d'entreprises aux exploitations agricoles importantes, ainsi qu'aux services publics.

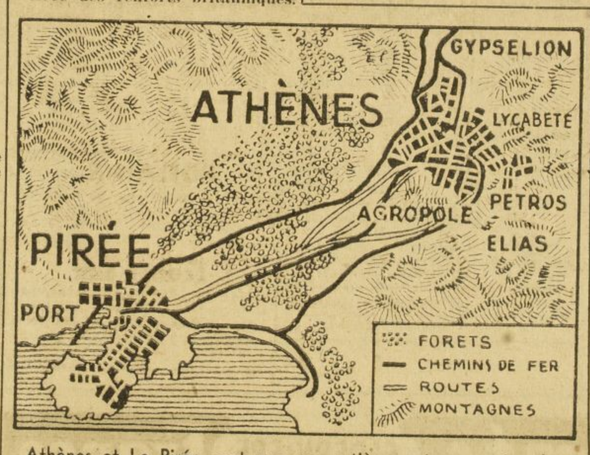
Demain, la question des transports.

LES DARDANELLES ouvertes aux Alliés ?

GENEVE, 13 décembre. — La « Tribune de Genève » affirme que les Alliés seraient à la veille de conclure avec la Turquie un accord permettant le passage des Dardanelles aux navires alliés afin d'améliorer l'arrivée du matériel allié en U.R.S.S.

Arrestation de M. Patenotre

Sur mandat d'amener du juge d'instruction près la cour de justice, M. Raymond Patenôtre, ancien ministre, a été arrêté hier soir, 12 décembre 1944, à 19 h. 30, à un rendez-vous de chasse aux environs de Rambouillet, par les inspecteurs de la police judiciaire.



Athènes et Le Pirée sont presque entièrement aux mains des E.L.A.S. Seuls, l'Acropole, le mont Lycabète et le port du Pirée sont encore contrôlés par les Britanniques.

Un document accablant

LA VÉRITÉ SUR LE 13 décembre 1940 révélée par Flandin

Au moment où Laval revint au pouvoir, l'ex-ministre des Affaires étrangères s'ouvrit à un Journaliste **Mais ce journaliste était un « résistant »**

Le capitaine Stéphane

NOUS commençons aujourd'hui la publication d'un document qui apporte des éléments nouveaux d'information sur les événements qui se déroulèrent à Vichy, il y a quatre ans, au moment où Pétain renvoya Laval et le remplaça par Pierre-Etienne Flandin.

Ce document est l'interview de Pierre-Etienne Flandin quand Pierre Laval reprit le pouvoir en avril 1942. Le texte original de ces déclarations fut ensuite relu et corrigé à cette époque par Pierre-Etienne Flandin lui-même.

L'auteur de cette interview est le capitaine Roger Stéphane qui, commandant des F.F.I. de l'Hôtel de Ville, prit une part prépondérante au succès de l'insurrection de Paris dans les journées d'août dernier.

Roger Stéphane prit cette interview pour le service des renseignements politiques du mouvement « Combat », sous le prétexte de recevoir les éléments pour une histoire de la France sous l'Armistice, à paraître après la guerre.

Arrêté quinze jours plus tard par la police de Vichy, on promit à Roger Stéphane sa libération s'il remettait ce document à ses geôliers.

Plus tard, après son évasion lors de sa deuxième arrestation, on lui laissa de nouveau entrevoir une mesure de faveur contre la livraison de cette interview.

Roger Stéphane est heureux aujourd'hui d'en donner connaissance par l'intermédiaire de France-soir. *Ce document est accablant pour Flandin comme pour Laval, quoique Flandin, dont le télégramme à Hitler en septembre 1938 fut le premier signe de la « Collaboration », tente en vain d'être juge de son propre rôle.*

On sait que Pierre-Etienne Flandin, qui était parti en 1942 pour l'Algérie, y a été arrêté, et qu'il est actuellement incarcéré à Fresnes, en attendant de passer en jugement devant la Haute-Cour de Justice.

— Je crois, me dit Flandin, que l'objet de votre visite est plus précisément les informations concernant mon passage au pouvoir entre le 13 décembre 1940 et le 12 février 1941. Vous savez que la défaite m'avait surpris dans mon département où la plupart des administrations publiques avaient fui devant les Allemands : le sous-préfet, le trésorier-payeur général, etc. Or, précédant les envahisseurs, il y avait les réfugiés et, en quelques heures, la population de mon département fut doublée. Il fallait la nourrir et l'aider. Je restai donc avec mon préfet à mon poste.

» J'arrivai tard à l'Assemblée nationale, ce qu'on me reprocha d'ailleurs. Mais moi je n'avais pas été à Bordeaux. Je repartis de Vichy immédiatement après le désastreux résultat, avec une impression d'écœurement. Vous comprenez, en zone occupée on avait déjà une autre mentalité que les gens de Bordeaux. Je rejoignis Avallon, estimant avoir encore des services à rendre dans mon département... J'ai tiré quelques personnes des griffes des Allemands (1). Je ne fus relié à la vie politique que par des amis qui, allant à Paris, passaient me voir, par exemple MM. Piétri et Bonnet.

« Je suis à la disposition du Maréchal »

» Un jour de novembre 1940 où je déjeunais à Paris avec lui, M. Chevalier — préfet de Versailles — un de mes anciens collaborateurs, m'invita à aller à Vichy : « Je n'ai rien à leur demander, lui répondis-je, et si j'y allais, tout le monde croirait que c'est pour solliciter un poste. Si le Maréchal veut me voir, qu'il me convoque, je suis à sa disposition comme tous les Français. »

» Peu de temps après, j'eus l'occasion de déjeuner avec M. Peyrouton à qui je dis ce que je pensais de sa politique. Quelques jours s'écoulèrent, puis M. Chevalier me fit savoir que le Maréchal désirait me voir, que je n'avais qu'à aller à Vichy le lui faire savoir et il me recevrait aussitôt. Nous primes date pour le 27 novembre. Le surlendemain, il me téléphona pour me dire que, le Maréchal devant aller à Marseille et à Toulon, il proposait que l'entretien soit reporté au 7 décembre.

» J'arrivai donc à Vichy le 6 au soir. Le 7 au matin, le Maréchal me reçut et plaça immédiatement la conversation sur la politique intérieure. Je lui parlai du fossé existant entre les deux zones, lui indiquant qu'il n'était pas représenté en zone occupée (le général de La Laurencie était alors son délégué général) (2), qu'une Assemblée délibérante était nécessaire. Je lui exposai que nous sommes un pays où le système représentatif est de tradition et que la bureaucratie autoritaire ne vaut pas mieux que l'autre.

» Mais comment recruter cette Assemblée, comment l'appeler ? m'interroge le Maréchal. Voulez-vous me faire un projet ? »

» En quarante-huit heures, je mis sur pied un projet de Conseil national, profitant de mon séjour pour voir tous les ministres, ceux de la Défense nationale exceptés. Ce qui me frappa, ce fut leur hargne les uns contre les autres et la hargne de tous contre M. Laval, qui n'était pas là.

« Pourrais-je me débarrasser de Laval ? »

» Le 10, le Maréchal me reçut et me fit une sortie effarante (3) sur M. Laval, sur les crapules et les maîtres-chanteurs qui l'entouraient. Je me permis de lui faire remarquer qu'il l'avait appelé...

» — Je ne pouvais pas faire autrement, me répondit-il.

» — Au contraire, lui rétorquai-je, il vous a mal en laissant croire qu'il vous était utile, puisque personne ne se défiait de vous et que tout le monde se défiait de lui.

» — Alors, pourrais-je m'en débarrasser, croyez-vous ? me demanda-t-il. (4).

» Jusqu'à Montoire, répondis-je, M. Laval n'avait aucune situation auprès des Allemands, mais maintenant... Si vous voulez faire quelque chose, en tout cas, faites-le avec précaution.

» Le Maréchal m'invita à revenir.

Flandin appelé d'urgence à Vichy

» Dès le lendemain, je rentrai à Avallon. Le vendredi suivant, à 6 h. 30, M. Chevalier me téléphona, chargé par M. Dumoulin de la Barthète (5) de me convoquer à Vichy pour le soir même. Je lui signalai l'existence d'une ligne de démarcation et que je ne pouvais donc arriver à Vichy que le lendemain après-midi. Je téléphonai à mon préfet, qui ne pouvait m'obtenir un ausweiss que le lendemain matin ; par contre, le préfet de Dijon pouvait me l'apporter à Saulieu le lendemain, à 10 h. 30.

» Il arriva en réalité à 11 h.30, et..comme il faisait un froid épouvantable, j'y contractai le début de ma fameuse angine. J'arrivai à Vichy à 3 h. 30, heure française, 2 h. 30, heure de la zone occupée, ignorant absolument ce que j'allais y trouver.

Laval arrêté

» J'allai immédiatement au Majestic, m'occuper de mon logement. La chambre que j'occupais la semaine précédente n'était plus libre, mais le concierge m'en proposa une autre. Comme je lui demandais ce qu'il y avait de nouveau, il me regarda avec des yeux effarés. Je voulus alors appeler M. Binoche, un autre de mes anciens collaborateurs. Le portier me dit qu'on ne téléphonait plus à Vichy.

» Etonné par son air épouvanté, je l'interrogeai. Il refusa d'abord de me répondre.

» Si M. le président n'est pas au courant, ce n'est pas à moi de... »

» Je finis par apprendre par lui que les trains de Paris n'étaient pas arrivés, que M. Laval était arrêté et M. Mussolini en fuite.

» A l'hôtel du Parc, le Maréchal, sans aucun préambule, me tendit une lettre manuscrite adressée au chancelier Hitler, dans laquelle il déclarait :

» 1° Regretter de ne pouvoir aller recevoir à Paris les cendres du duc de Reichstadt ; 2° révoquer M. Laval ; 3° me nommer ministre des Affaires étrangères.

1) N.D.L.R.: Flandin ne donne aucune preuve à l'appui de cette affirmation.
2) Correction de Flandin: « Couper ce qui concerne le général de La Laurencie parce que cela paraît une critique et qu'il s'est très bien conduit. »
3) Correction de Flandin: « mettre vigoureuse au lieu d'effarante ».
4) Correction de Flandin: « supprimer cette phrase ».
5) Directeur de cabinet du maréchal Pétain (N.D.L.R.)

Roger STEPHANE.

SUITE PAGE 2

DEMAIN

COMMENT LAVAL fut débarqué

LES MINISTRES de Vichy devant la Haute Cour

A la liste — que nous avons publiée hier — des membres du gouvernement de Vichy dont la Haute Cour de justice a commencé l'instruction, il convient d'ajouter cinq noms. Ce sont ceux de :

Charles CHARBIN, ministre du Ravitaillement (1941-1943). **En liberté.**

Jean BOROTRA, commissaire général à l'Education générale et aux Sports (1940-1942). **Déporté en Allemagne.**

Jep PASCOT, commissaire général à l'Education générale et aux Sports (1942-1944). **En liberté.**

Georges HILAIRE, secrétaire général de l'administration à l'Intérieur, directeur des Beaux-Arts (1942-1944). **En liberté.**

René BOUSQUET, secrétaire général à la police au ministère de l'Intérieur

Par ailleurs, **Jean YBARNEGARAY**, indiqué comme en liberté, est actuellement déporté en Allemagne, et **Jérôme CARCOPINO**, arrêté et remis en liberté provisoire, est à nouveau incarcéré.

Ce qui donne, sur un total de 73, 6 ministres exécutés, 12 en fuite en Allemagne, 2 réfugiés à l'étranger, 19 arrêtés (dont 3 en liberté provisoire), 2 morts (par maladie ou accident),, 4 déportés en Allemagne, 28 libres.

Ajoutons que des mandats d'amener ont été délivrés contre un grand nombre des membres du gouvernement de Vichy qui sont encore en liberté, mais qu'ils ont jusqu'ici échappé aux recherches de la police.

D'autre part, à la liste des résidents généraux ou gouverneurs généraux des colonies de Vichy, il faut ajouter le nom du **général DENTZ** qui fut résident général en Syrie et qui est incarcéré.

C'est d'ailleurs par les procès du général Dentz et de l'amiral Estéva que s'ouvriront — sans doute au cours du mois de janvier — les séances de jugement de la Haute-Cour de Justice.

On sait que les Allemands — dans leur note où ils menaçaient d'exercer des représailles sur des otages français au cas où les Français continueraient à punir leurs traîtres — avaient cité nommément le cas du général Dentz.

PARIS a été libéré 60 jours avant la date prévue

WASHINGTON, 13 décembre. — M. Stimson, ministre de la Guerre, a déclaré que Paris avait été libéré 60 jours avant la date prévue et que toute la France et la Belgique avaient été également libérées plusieurs mois avant les prévisions du commandement en chef.

A TRAVERS LE MONDE

EUROPE. — ● La reine d'Angleterre a envoyé aux Français un message d'amitié à l'occasion de l'Exposition consacrée à Paris à l' « effort de guerre britannique ». ● « Les bombardements par V-1 et V-2 ne se comparent pas à ceux de la R.A.F. », a déclaré M. Eden. ● « Le cours actuel du franc n'est pas un obstacle aux relations commerciales anglo-françaises », a déclaré aux Communes le Chancelier de l'Echiquier. ● Quatre fonctionnaires du Comité de Lublin, qui avaient participé à la distribution des terres aux paysans, ont été assassinés. ● Venant de Londres, le prince-régent de Belgique est rentré à Bruxelles, tandis que M. Demets, ministre belge de la Défense nationale, est arrivé à Londres. ● Le baron Sylvercruys a été nommé ambassadeur de Belgique aux Etats-Unis. ● L'entretien d'adieux de Franco avec l'ambassadeur de Grande-Bretagne a duré deux heures.

AMERIQUE. — ● Au cours d'une cérémonie franco-américaine, le sous-secrétaire d'Etat des Etats-Unis à la Guerre, M. Patterson, a déclaré que la paix ne pourrait être maintenue que par la force ; il a préconisé l'entraînement militaire obligatoire pour tous et l'établissement d'un appareillage industriel adaptable aux besoins de la guerre. « La France, a-t-il conclu, prendra une part importante dans la réalisation d'un tel programme ». ● Les Etats-Unis posséderont bientôt un chasseur pouvant faire 1.000 kilomètres à l'heure.

En Allemagne

Combats acharnés à Dillingen. Au sud-est de la Ruhr, la 1re armée américaine a pris Mariawiller, Hoven, Pier, Merken, Gey et Derichwiller.

Au nord de Sarreguemines, les Américains ont franchi la frontière et occupé Haskirchen. Les combats continuent dans les faubourgs de Sarrelouis.

En France

Pression de plus en plus forte sur la poche de Colmar. Les Allemands ont évacué leur tête de pont de Kembs.

AUJOURD'HUI 13 DÉCEMBRE

En Hongrie

Les troupes russes se sont emparées de Sajoszenpeter, au nord de Miskolcz. Elles ont pris la grande gare de Godollo.

Aux Philippines

Trois transports et trois destroyers d'escorte japonais ont été coulés au large de Leyte par l'aviation américaine.

Le communiqué allemand affirme :

Combats très durs dans la Sarre, où nous avons repris plusieurs casemates. L'ennemi a réussi à gagner du terrain dans la région de Kembs et dans la trouée de Wissembourg. ✕ Nos troupes résistent sur la ligne Haguenau-Bitche. ✕ De fortes attaques soviétiques entre la Drave et le lac Balaton sont demeurées sans succès.

En Chine

Chassés de la province de Kouei-Ohéou, les Japonais battent en retraite vers le Sud et approchent de Nantan.

Activité aérienne

L'aviation américaine a lancé des bombes incendiaires sur Tokio. En Allemagne, elle a attaqué Aschaffenbourg, ainsi que Hanau, Darmstadt et Mersebourg (usines d'essence synthétique).

La R.A.F. a attaqué Essen et Osnabrück, Witten, grand centre industriel de la Ruhr, a été bombardé. Plus de 8.000 avions en 2 jours sur le Reich.

EN FRANCE

● Une grande manifestation franco-soviétique, à laquelle prenaient part des bataillons russes, a eu lieu à Lyon. ● Une bombe a explosé à Moissac (Tarn-et-Garonne), une autre à La Tour-du-Pin (Isère). ● Les inondations se sont aggravées dans le Sud-Ouest : Bordeaux est isolé au nord et à l'ouest; il y a 8.000 sinistrés à Brive, 4.000 à Périgueux; les ponts de Laurierts et de Coulaures, sur la Dordogne, se sont écroulés. Le train Bordeaux-Angoulême a été bloqué près de Montmoreau.

LA VIE POLITIQUE. — ● Le Comité Parisien de Libération a proposé pour la réintégration au sein du Conseil municipal de la capitale, MM. Biscard, Contenot, Raymond Laurent et le professeur Jules Rivet. ● Plusieurs délégués de la Consultative ont demandé qu'une commission soit nommée pour vérifier l'emploi des fonds versés à la Résistance. ● M. Menemendjoglou, ambassadeur de Turquie en Francee, arrivera demain jeudi à Paris. ● Le Congrès des Comités de Libération du Rhône s'est ouvert hier. ● La Fédération Française de la Presse a envoyé un message aux journalistes soviétiques, les invitant à venir en France.

L'EMPIRE FRANÇAIS. — ● Pour la première fois depuis deux ans, des coloniaux de l'A.O.F. vont revenir en France. ● Le premier contingent de la relève coloniale est arrivé à Niamey (Niger).

La vérité sur le 13 décembre 1940
révélée par Flandin

SUITE

» Je vous le répète, je n'étais pas à Vichy au moment de la crise Laval. D'après ce que j'ai pu savoir par la suite, M. Laval a réellement été débarqué à l'occasion du retour des cendres du duc de Reichstadt.

» Un voyage à Versailles du Maréchal avait été primitivement fixé au 18 décembre ; mais le 12 décembre, M. Laval arriva en trombe, venant de Paris, s'enferma avec le Maréchal et l'invita à venir LE LENDEMAIN à Paris, recevoir les cendres des mains de l'armée allemande.

» Le vieillard s'est vu attiré dans une sorte de guet-apens ; ce qui aurait fait déborder la coupe, c'est que M. Laval ajouta qu'ils traitent seuls tous les deux. Les ministres durent faire bloc contre M. Laval, et le Maréchal, ne voulant pas répondre « non » aux Allemands, a trouvé le système de débarquer M. Laval (6).

Le Maréchal écrivait trop et Laval pas assez

» Le plus grave (7), c'est qu'il a signalé ses griefs dans sa lettre au chancelier Hitler. Il reprochait principalement à M. Laval de pratiquer une politique personnelle, dont il ne lui demandait aucun compte, et cela, j'en ai été le témoin ; au ministère des Affaires étrangères, A MON ARRIVEE, LE DOSSIER, DES NEGOCIATIONS FRANCO-ALLEMANDES ETAIT : UNE CHEMISE ET UNE FEUILLE DE PAPIER BLANC.

» Il n'y avait aucun compte rendu des conversations de Laval avec le chancelier Hitler ou avec les maréchaux Goering et von Brautschich ou avec M. Abetz. Le Maréchal, militaire pour qui les rapports ont une grande importance, fut soufflé (8) par ces méthodes. A mon avis, d'ailleurs, plus que ce motif (9), c'est une incompatibilité d'humeur totale qui séparait le Maréchal de Laval.

» D'après ce que j'ai pu en savoir, les négociations entreprises portaient sur la reprise de nos territoires africains aux dissidents gaullistes (10). Dès que l'Angleterre fut au courant de ces pourparlers, elle fit savoir qu'elle considérerait une telle action comme un acte de belligérance et qu'elle soutiendrait par les armes les troupes du général de Larminat. Ce à quoi l'Allemagne répliqua qu'elle soutiendrait, allant même jusqu'à nous offrir le Nigeria.

« *Laval est fou* »

« — Vous qui avez bien connu Pierre Laval, qu'en pensez-vous ?

» — M. Pierre Laval est fou (11). Il a une hypertrophie du moi absolument extraordinaire. C'est un cas pathologique. Il faut l'entendre dire MON PAYS, ce pays qu'il croit être le seul à servir.

» — Comment expliquez-vous qu'il se soit associé avec un homme comme Doriot ?

» — Doriot, me répondit Flandin, c'est une autre histoire : il est payé (12). Laval s'associerait avec n'importe qui pour satisfaire son ambition. »

R. S.

6) Correction de Flandin : « rayer cette phrase parce que je n'en sais rien. »

7) Correction de Flandin : « rayer grave. »

8) Correction de Flandin : « remplacer soufflé par étonné. »

9) Correction de Flandin : « rayer plus que ce motif. »

10) Correction de Flandin : « ajouter : que les négociations étaient menées du côté français par MM. Laval et Huntzinger. »

11) Correction de Flandin : « mettre : Laval est devenu fou au lieu de M. Laval est fou. »

12) Correction de Flandin : « rayer : il est payé, parce que je n'aime pas affirmer sans preuves. » N.D.L.R. : Ces preuves abondent aujourd'hui et les scrupules juridiques de Flandin s'accommodent implicitement une défense « pro domo ».

La reproduction totale ou partielle de tous les articles paraissant dans FRANCE-SOIR est strictement interdite.

Heures d'ouverture des magasins d'alimentation

Les commerçants doivent afficher de façon très apparente les heures d'ouverture. La fermeture ne peut se faire avant 19 h. 30 jusqu'au 31 mars.

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 13 décembre

Marché sans affaires. Cours légèrement bien tenus. On remarque la bonne tenue des rentes françaises.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 95	100 95	Péchiney	3.100	3.005
3 % Amortiss.	100 25	100 50	Rhône-Poulenc	3.199	3.175
4 % 1917	102 80	102 65	Saint-Gobain	6.690	6.600
5 % 1920	146 85	146 90	Pont-de-Rosario	20.000	20.000
4 1/2 1932 A	103 40	103 75	Bras, Quilmès	24.000	23.200
3 1/2 1942	101 05	101 05	Dist. d'Indochine	1.015	1.050
3 % 1942	99 40	99 45	Raffineries Say	1.249	1.230
Caisse Autonome	125 20	125 75	Sucr. Brésiliennes		4.800 R
Banque de France	27.900 R	28.350	— Coloniales	1.715	1.650
Banque de Paris	1.899	1.895	Ciments Français	8.950	9.085
Crédit Lyonnais	2.520	2.550	Pollet et Chausson	5.600	5.525
Suez	53.500	53.300	Hévéas	1.251	1.251
— fond.	52.000 R	51.500 O	Afriq. Occidentale	4.973	4.980
— civile	17.700	17.300	Compteurs	1.355	1.350
Métro	2.295 R	2.230 R	Fonc. Egyptien	10.850	11.105
Santa-Fé		1.700	Canadian Pacific	970	975
Shanghaï	1.780	1.775	General Mining	6.800	6.750
C. P. D. E.	2.026	2.031	Geduld	2.780	3.050
Cie Gle d'Elect.	3.950	3.980	Montecatini		
Thomson	780	789	Rio	5.660	5.605
Dollfus	13.100	13.400 R	Azote	4.200	4.260
Forges N.-Est	1.475	1.475	Royal	15.550	15.490
Courrières			De Beers	5.600	5.525
Lens			East Rand	741	754
Vicoigne			Goldfields	1.285	1.270
Nickel	3.510	3.520	Rand Mines	3.005	2.925
Penarroya	1.250	1.320	Mexican Eagle	166	170
Fse des Pétroles	2.405	2.430	Shell	1.550	1.775
Gafsa	3.950	3.850	Tanga	167	179
Air Liquide	2.780	2.745	Haut-Katanga	12.950	13.200
Ugine	3.580	3.620	Fin. Caoutch.	434	438
Kali	4.375 R	4.395	Cambodge	1.675	1.700
Kuhlmann	2.134	2.105	Tubize	240	230 R

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

Vous devez, vous pouvez souscrire à l'Emprunt

PARTOUT chez votre notaire, à votre bureau de poste, chez votre banquier, à votre bureau de contributions, partout...

PARTOUT souscrivez à l'

EMPRUNT DE LA LIBÉRATION

RAVITAILLEMENT

Distributions en cours

POMMES DE TERRE. — 2 kilos, ticket 42.

VOLAILLES. — 250 gr. ticket DD de déc. chez le commerçant dépositaire du DV de nov.

VIANDE. — Boucherie, 180 gr. tickets 2 et 6 ; charcuterie 90 gr. ticket BA ; cheval 90 gr. ticket BH. — Le ticket n° 2 de nov. (90 gr. de cheval) est prorogé.

FROMAGE. — Crème de gruyère 40 gr. tickets 3 et 4. Fromage gras frais, 20 gr., FE de déc.

PATES. — 250 gr. Ticket DA de décembre.

BATONS CASEINES. — J1, J2, J3. 250 gr., DZ déc.

BEURRE. — 100 gr. tickets 2, 3, 4, 5, et GA (50 gr.).

SAINDOUX AMERICAIN. — 50 gr ticket GR (prorogé).

LEGUMES SECS. — 250 gr. (DI).

Prochaines distributions et dépôts de tickets

CHOCOLAT AMERICAIN. — Catégorie V, ticket DX de déc. et coupon n. 9. Jusqu'au 18 décembre.

PATES. — 250 gr.

Henri DEGLANE *est arrêté*

Henri Deglane, qui devait rencontrer le poids lourd américain Pat Kenny le 29 décembre en un gala de lutte franco-américain a été remplacé par Charles Rigoulot.

Nous apprenons aujourd'hui que le forfait du champion est dû à son arrestation effectuée il y a quelques jours, mais dont on ignore encore le motif.

*

Fernand Boulsson, arrêté dans le Midi, a été transféré à Fresnes.

L'ancien député François Archer, ami de Philibert Besson, vient d'être écroué à Fresnes, sous l'inculpation d'intelligences avec l'ennemi. Un médecin-légiste est chargé d'examiner Archer au point de vue mental.

BIJOUTERIE OR ET FANTAISIE - CADEAUX - ORFEVRERIE

Un joli cadeau s'achète aux

COMPTOIR D'ORLÉANS
112, AVENUE D'ORLÉANS
COMPTOIR DE ST CLOUD
2, PLACE DE LA Pte DE ST-CLOUD
COMPTOIR DE L'EST
67, Bd DE STRASBOURG
MAGASIN ROUGE - ANGLE RUE JARRY, MÉTRO : GARE EST

• Le conseil des ministres sous la présidence du Général de GAULLE a donné son agrément à l'organisation d'une " Semaine de l'Absent " qui aura lieu du 24 Décembre 1944 au 1er Janvier 1945, au profit du Livret du Prisonnier et du Déporté.

• A Paris et en province, de grandes manifestations sont prévues.

• En donnant largement en échange du petit insigne qu'on vous offrira dans la rue, en payant de bon cœur le supplément qui vous sera demandé au guichet du théâtre ou du cinéma, vous saurez que ce sont " leurs " étrennes que vous offrez.

• Pour que 3.000.000 d'absents n'aient pas tort.

HAVAS

SEMAINE DE L'ABSENT
24 DÉCEMBRE - 1er JANVIER

A L'HOTEL DROUOT

14 DÉCEMBRE

Expositions :

Salle 1 : Tableaux. Objets d'ameublement offerts au profit des F.F.I. combattants, des prisonniers et des déportés. Commissaire-priseur..... M. le Président

Salle 6 : Objets d'art, meubles et sièges des 17e et 18e siècles. Tapisserie. Commissaire-priseur ... Me D.-H. Baudoin

Salle 11 : Beaux meubles. Céramiques. Tapis. Tapisseries. C.-P..... Me Bezançon

Salle 13 : Meubles Com.-Pr... Me Bellier

Ventes :

Salle 9 : Bons livres. C.-Pr.. Me Bezançon

Salle 10 : Livres. Com.-Pr. .... Me Ader

Imprimerie de « France-soir » 100, rue Réaumur
L'administrateur provisoire directeur technique : M. MARY, imprimeur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Le gérant : Maurice FELUT.

5 B

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

On nous prie d'annoncer le décès du professeur CUNEO, membre de l'académie de Médecine, commandeur de la Légion d'honneur, survenu à Paris le 11 décembre. De la part de Mme Cunéo, de M. Marius Cunéo, de M. et Mme André Roussy, de M. et Mme Diétrerle, de M. et Mme Jean Duval. Les obsèques auront lieu le vendredi 15 décembre, à 12 heures, en l'église Saint-Charles de Monceau, où l'on se réunira.

FORAINS...

Vendez le Calendrier de la Victoire. Echantillon et dépôt : LEPAINTRE, 12, boulevard du Temple, PARIS.

France-soir

Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN, A. BLANK, délégués à l'Assemblée consultative.

LE CINÉMA

TOSCANINI indésirable

Dans tous les pays du monde on projette actuellement un film en couleurs sur Toscanini et son orchestre qui, remarquablement réalisé, connaît partout un immense succès.

Dans tous les pays du monde, sauf bien entendu, en France.

Dans tous les pays du monde, sauf, bien entendu, en France.

Car en France il y a encore une censure. Et la même censure qui, le mois dernier, interdisait « Le Crime de Monsieur Lange » vient d'interdire « Toscanini », qui a, pourtant, été réalisé par le ministère de l'Information américain, — Toscanini est maintenant Américain — avec le concours d'antifascistes italiens.

Motif : c'est un film de propagande pro-italienne.

Le plus curieux de cette histoire c'est que les censeurs français sont presque tous d'anciens fonctionnaires du gouvernement d'Alger et se trouvaient, il n'y a pas si longtemps, dans la même situation que Toscanini et ses amis.

Si on interdisait la censure...

Emile CERQUANT.

APPRENEZ A CONNAITRE
ROBERT RISKIN
C'EST LE PREMIER SCÉNARISTE DE HOLLYWOOD

Il s'enferme pendant trois mois avec une idée et revient un jour avec un chef-d'œuvre

UNE tête comme un œuf, un crâne blanc, des lunettes d'or, des yeux noirs malicieux, un veston de coupe sérieuse, tel est Robert Riskin, premier scénariste des U. S. A. de passage à Paris, une des deux moitiés de l'association cinématographique la plus extraordinaire : l'Association Capra-Riskin. Capra, metteur en scène, Riskin, scénariste, la même qui nous a donné, en quinze ans, neuf films de première grandeur.

En 1930. — *American Madness*. Folie Américaine, avec Walter Huston.

En 1931. — *Platinum Blonde*, qui lance sur le marché cette grosse belle fille molle qui a nom Jean Harlow et déclenche la vogue, immodérée, de la décoloration à outrance.

En 1933. — *Lady for a Day*. Grande dame d'un jour ou les mésaventures d'une singulière mais vieille marchande de pommes.

En 1934. — *New-York Miami*. Un chef-d'œuvre auquel l'Académie des arts et sciences cinématographiques décerne — ce qui ne s'était jamais vu — cinq récompenses : Prix du meilleur film. Prix du meilleur réalisateur : Capra. Du meilleur scénariste : Riskin. De la meilleure actrice : Claudette Colbert. Du meilleur acteur : Clarke Gable.

UN CINÉASTE AMÉRICAIN A PARIS

En 1935. — *Broadway Bill*, une charmante histoire de chevaux, avec Warner Baxter.

En 1936. — *L'Extravagant M. Deeds*, avec Gary Cooper.

En 1937. — *Les Horizons perdus*, d'après le roman de James Hilton, avec Ronald Colman.

En 1938. — *Vous ne l'emporterez pas avec vous*, avec James Stewart.

En 1939. — *M. Smith à Washington*. Toujours avec James Stewart.

Et enfin, en 1941, *John Doe, l'homme de la rue*, avec Gary Cooper, le seul de ses films que nous n'ayons pas encore vu.

...Capra sans Risking, c'est l'œil sans la voix.

...Riskin sans Capra, c'est la tête sans le bras.

Il raconte :

— Comment nous nous sommes rencontrés ? Pas tout à fait par hasard, à Hollywood, naturellement, il y a bien longtemps. Non, nous ne nous sommes pas plu tout de suite.

Claudette Colbert dans « New-York Miami », le meilleur film du « tandem » Riskin-Capra.

bien au contraire. Apprenant que je suis l'auteur d'une pièce intitulée *Miracle Woman*, Capra déclare que je dois être un fou ; découvrant que Capra veut porter à l'écran *Bless you Sister* (Dieu vous bénisse, ma sœur), J'affirme que cet individu, qui a fait ses classes en tournant pour Hal Roach des bandes comiques, est un fou... Après quoi, nous devenons les meilleurs amis du monde. Comment nous travaillons ? C'est tout simple. Je pars d'une idée — toutes mes idées je les trouve en regardant au plafond — je pars d'une idée, puis je pars avec elle à la campagne, je demeure en tête à tête avec elle pendant deux ou trois mois. Quand je reviens, je rencontre Capra dans un petit café de Manhattam où il y a un vin d'Italie extraordinaire et de ce que j'ai fait de notre idée il fait ce que diable il veut... Il ne me reste plus qu'à attendre quelques semaines puis à aller assister à la première du nouveau film de Frank Capra. »

Mais Robert Riskin a ses yeux malicieux dont je vous parlais tout à l'heure, avec, sur la conscience, ce vieux monsieur qui ne croit pas aux impôts ; Deeds qui ne croit pas aux convenances ; et cette vieille marchande de pommes qui réussit, en jouant les ladies, à faire assister au mariage de sa fille le président des Etats-Unis. On ne sait trop s'il parle sérieusement ou si, au contraire...

Simone DUBREUILH.

GABIN *a retrouvé* Paris
mais le général Marshall n'a pas perdu la mémoire

Jean Gabin est à Paris. On l'a vu l'autre jour au Studio François-Ier, où son neveu est opérateur de Sortilèges, le film que Christian Jaque achève actuellement.

Gabin n'a pas de projets immédiats. Il emploie sa permission de vingt jours à visiter sa famille et ses amis...

Mais ce n'est peut-être pas par hasard qu'il a rencontré successivement Marcel Carné, Jacques Prévert et Roland Tual : un metteur en scène, un scénariste, un producteur. De quoi avec un acteur comme Gabin réaliser un film qui nous fera oublier La Péniche d'Amour *ou annonce la sortie prochaine de* Le Miracle, *de feu Max Reinhardt, qui sera mis en scène par son fils, Wolfgang Reinhardt ; de* Dieu est mon co-pilote, *et de* Bénis soient les faibles, *qui retracera la vie de saint François d'Assise.*

Le chanteur Bing Crosby lui-même, dont l'étoile a pâli depuis la venue de Frank Sinatra, en a été réduit à accepter de tourner dans une de ces productions. En suivant mon chemin, qui connaîtra une belle carrière dans les clubs de l'Y.M.C.A

La doyenne des vedettes

Au Studio François-Ier, Gabin a ri comme cela ne lui était pas arrivé depuis longtemps : Christian Jaque, en effet, lui a présenté une des vedettes du film, une très, très vieille dame austère, dramatique, sur le visage de laquelle l'acteur, encore un peu dépaysé, hésitait à poser un nom.

Devant l'embarras de Gabin, les assistants pouffaient, tandis que la vieille dame murmurait :

— Alors, jeune homme, vous m'avez oubliée...

Enfin, l'aïeule, dans une pirouette, ôta sa perruque et Gabin, riant aux larmes, reconnut... Sinoël, qui, dans Sortilèges, *interprète, avec le sérieux qui convient, un rôle très dramatique, de vieille dame.*

Films de patronage

Une vague de mysticisme semble s'être abattue sur les Etats-Unis où, tout au moins, sur les producteurs d'Hollywood. C'est ainsi qu'on vient de terminer dans les studios californiens Bernadette, *avec Jennifer Jones dans le rôle de Bernadette Soubirous, et* Le Charpentier de Galilée. *De plus, 475.000 livres sterling, dure 140 minutes. Le rôle princi-*

La jeune vedette anglaise de « Henry V »

pal est tenu par le metteur en scène qui est Laurence Olivier. Le clou du film est la bataille d'Azincourt, avec une formidable attaque de chevaliers.

Shakespeare en technicolor

On vient de présenter à Londres un film en technicolor qui représente le plus grand effort anglais depuis la naissance du cinéma : Henry V, d'après Shakespeare.

Ce film, qui a demandé deux ans de travail et coûté

Shakespeare souffrait de la pauvreté des moyens des scènes élisabéthaines. Mais peut-être ne serait-il pas plus satisfait de l'excès contraire...

Le capitaine a de la mémoire

En 1918, peu après l'armistice, le capitaine américain Marshall assistait avec ses hommes à la projection d'un film intitulé Pourquoi nous nous sommes battus.

Très bien cela, pensa Marshall, mais on aurait mieux fait de nous montrer le film avant. Fin 41, quand les Etats-Unis entrèrent en guerre, Marshall, devenu chef d'état-major de l'armée américaine, se rappela le film qu'il avait vu en 1918 et commanda aux meilleurs metteurs en scène d'Hollywood une série de huit films destinés à être projetés aux recrues pendant leur instruction et intitulée Pourquoi nous combattons.

C'est ainsi qu'avec des morceaux d'actualités, des hommes comme William Wyler, Frank Capra, Anatole Litvack, Garson Kanyn et John Ford ont réalisé l'étonnante série que nous pouvons applaudir actuellement dans une version française dont le commentaire d'André David est dit par Charles Boyer.

Les jeunes Anglais préfèrent *le cinéma à la lecture*

Les organisations de jeunesse de Liverpool ont demandé à 4.000 écoliers de quelle manière ils préfèrent employer leurs loisirs.

Le cinéma vient nettement en tête, suivi de la danse. La lecture ne vient qu'en troisième lieu.

La musique est bonne dernière. Très peu de jeunes Anglais aiment jouer du piano ou même écouter la radio.

Mais à tout cela un garçon avoue préférer faire la cour aux jeunes filles.

Il est vrai qu'il est d'origine française...

Mickey Rooney dans « Le Jeune Tom Edison » qui sera présenté mercredi au cours d'un gala au bénéfice des œuvres sociales des P.T.T.

LISEZ DEMAIN

LA VIE LITTÉRAIRE
avec
FRANCIS CARCO
de l'Académie Goncourt

LES SPECTACLES

MUSIC-HALLS

VENDREDI A L'A.B.C.

Un programme sensationnel avec Mireille, Jacques Pills, Anne Chapelle, Jacques Morel, Lucienne Marnay, Emmelina Torres et Filemon, Renée Piat et Naudy, Henri Neuvy, Croquett, Lina Cavalieri, avec Nita Raya et Georges Tabet.

C'est encore un programme A.B.C.!

CIRQUES

MEDRANO « Le cirque de Paris »

Un grand programme sous le signe

...DE L'AUDACE

LE CAPITAN JIM ROOSE et ses

LIONS DE L'ATLAS

...DE LA GAIETE

La rentrée joyeuse de

PIPO et RHUM

et 12 attractions sensationnelles !

CONCERTS

MESSE DE MINUIT

Petits Chanteurs à la Croix de Bois. Audition de vieux Noëls français et alliés. Eglise de la Trinité, 24 décembre, 23 h. Places de 50 à 100 fr. L'église sera chauffée. Loc. Eglise et Durand.

CHANSONNIERS

Ce soir à 20 h. 30

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE

LES CHANSONNIERS EN LIBERTÉ

THÉATRES

POTINIÈRE
ROBERT DHERY
dans la revue comique de l'année
joue
Girouette
LE NOUVEAU SUCCÈS DE GAITÉ

GRAND-GUIGNOL AUJOURD'HUI première reprise.

UN CRIME
DANS UNE MAISON DE FOUS
MAT. tous les jours à 15 h (sauf mardi)
SOIR. Ven., Sam., Dim., Lun. à 20 h. 30

PORTE-ST-MARTIN

Sam. 16 Déc. Rentrée du célèbre Comique BACH dans « LA PUCE A L'OREILLE ! », l'immense succès de Rire de Georges Feydeau. — Louez vos places.

MONCEY 50, Av. de Clichy Métro Place Clichy
CLOCHEMERLE
Soir. 20 h. 30 (sauf vend.). Mat. dim. 15 h

UNE GRANDE CREATION

Armand Bernard, qui vient de triompher dans 100 villes de province dans les rôles créés par Victor Boucher, dans les « Vignes du Seigneur » et « Bichon », créera le rôle de Trévoux dans « Pessons la monnaie », à l'Ambigu, à partir du 23 décembre. Location ouverte BOT. 76-05.

RADIO-PROGRAMME

Ce soir

INFORMATIONS — 18 h., 19 h., 20 h., 23 h., 24 h.

INFORMATIONS SPORTIVES — 18 h. 30

Emission retransmise sur les longueurs d'ondes habituelles de la B. B. C. — 21 h. 30. Paris vous parle.

PRINCIPALES EMISSIONS

19 h. 10 — Conseil national de la Résistance, par Joseph Laniel.
20 h. 5. — Editorial de Jean Guignebert.
20 h. 10. — Allocution de M. le préfet de la Seine.
20 h 15. — « Isabelle et Pantalon », opéra-bouffe de Roland Manuel.
22 h. — Concert de disques « Fats Waller », par Charles Delaunay.
22 h. 30. — « France avant-garde du monde », par Robert Coulon et Frédérique.
23 h. 15. — Emission de minuit.

Demain

INFORMATIONS. — 6 h. 30, 7 h., 7 h. 30, 8 h., 9 h., 12 h., 12 h. 35, 14 h.

PRINCIPALES EMISSIONS

6 h. 40. — Emission paysanne.
7 h. 10. — Chronique du travail.
7 h. 15. — Culture physique.
7 h. 40. — Editorial de Pierre Parat.
8 h. 5. — Revue de presse, par Marc Blancpain.
9 h. 5. — Education française.
11 h. 15. — Emission enfantine.
12 h. 15. — La chanson illustrée.
12 h. 40. — « Au carrefour des ondes », par René Lefèvre et Isidore.
13 h. 10. — Récit d'un correspondant de guerre.
13 h. 15. — « Sur le pas de la porte », par Ded Rysel.
13 h. 25. — La leçon d'anglais.
13 h. 30. — « De la première à la quatrième République », par Marcel Carrière.
14 h. 10. — Music-hall.

THEATRES

Aubert-Palace, Troubles au Canada.
Avenue, Fra Diavolo (Laurel et Hardy)
Balzac, Le Bossu.
Biarritz, Ma femme est une sorcière.
Bonnparte, Une femme de trop.
Caméo, Ma femme est une sorcière.
César, 20 h. 45, Tempête.
Cinééran, Le Chemin de l'honneur.
Cin. des Ch.-Elys. L'extravag. M. Deeds.
Cinémonde, Entente cordiale.
Ciné-Opéra, Une femme de trop
Cinéphone Ch.-Elysées, Passeurs d'hommes
Ciné-Presse-Ch.-Elys. Une femme de trop.
— Clichy, Orage.
— Raspail, Orage.
— République, Orage.
— Ternes, Orage.
Ciné Saint-Lazare, Les hommes sans nom.
Clichy-Palace (17e) Graine au vent.
Club des Vedettes, Stalingrad.
Colisée, La Rose verte l'Or.
Courcelles, Règne de la Joie (Powell Taylor).
Elysées-Ciné, Sur la piste des Mohawks.
Ermitage, Madame et son chenard.
Français, 20 h. 45 Tempête
Gaîté-Clichy, La Légion des damnés
Gaumont-Palace, Le Bal des Passants.
Gaum.-Théâtre, Camarade P.
Helder, Le Bossu.
Impérial, L'Equipage
La Fayette, L'aventure est au coin de la rue
La Royale, Entente cordiale.
La Scala, Le Bossu.
Les Portiques, Le Révolte.
Le Triomphe, Entente cordiale.

COURCELLES (146 RUE)
(SOIR : 21h)
JEU SAM DIM (mat 14h)
ELEANOR POWELL ROBERT TAYLOR ET SON LAUREL HARDY
LE RÈGNE DE LA JOIE

Lord-Byron, Ma sœur est capricieuse.
Madeleine, Les Hauts de Hurlevent.
Marivaux, Coup de tête.
Marbeuf, L'Impossible M. Bébé
Max-Linder, L'Arc en Ciel (v.o. s.t.f.)
Moulin-Rouge, La Maison du Maltais.
Normandie, Florence est folle attractions.
Pal.-Rochechouart, Voyage sans espoir.
Paramount, Convoi vers la Nouvelle-Orléans.
Radio-Cité-Montparnasse, Chipée.
Radio-Cité Opéra, Une femme de trop.
Rex, Tu seras mon mari (Sonja Henie).
Royal-Haussm. (2, r. Chauchat) Marie Bell.
Studio 28, L'étrange surfa.
Ursulines, Amanda (Fr Astaire, G Rogers).
Vivienne, Le Bossu.

CINÉMAS

STUDIOS
STUDIO 28 10, rue Tholozé (18e)
L'ETRANGE SURSIS (L. Barrymore)
URSULINES 10, rue Ursulines (5e)
AMANDA (v. o.) Astaire, G. Rogers
AGRICULTEURS 8, r. Athénée (VIIe)
QUAI des BRUMES (Gabin, Morgan)

CINEPHONE 56, Champs-Elysées
PASSEURS D'HOMMES
Constant REMY Jane ASTOR

CIRQUES

Cirq. d'Hiv. Jeudi mat. 15 h. soir. 20 h. 30
Médr. 20h. 30. Jim Rose ses lions. Pipo Rhum

CINÉMAS

STUDIOS
STUDIO 28 10, rue Tholozé (18e)
L'ETRANGE SURSIS (L. Barrymore)
URSULINES 10, rue Ursulines (5e)
AMANDA (v. o.) Astaire, G. Rogers
AGRICULTEURS 8, r. Athénée (VIIe)
QUAI des BRUMES (Gabin, Morgan)

CINEPHONE 56, Champs-Elysées
PASSEURS D'HOMMES
Constant REMY Jane ASTOR

CONCERTS

Opéra, 18 h. 30, Ballets.
Odéon, 20 h. 15, Le Duel.
Antoine, Jeudi 21 : Tess d'Urberville (1re)
Apollo, 20 h. 15, Mlle Antoinette.
Atelier, 20 h. 30, Antigone.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 15, Les « J 3 ».
Cadet-Roussel, 14h 30, Les Petits Pêcheurs
Ch. de Rochefort, 20 h. 15, Fausse Route.
Châtelet, 20 h. Rose-Marie.
Com. Ch.-Elys. 20h. Nuit d'I St-Jean (Gle)
Daunou, 20 h. 15 Monseigneur (J. Paqui).
Edouard-VII, 20 h. Néron (M. Génat).
Gramont, 20 h. Au Petit Bonheur.
Gd Guignol, 15h. Crime de maison de fous
Gymnase, 19 h 30 Rêves d'Amour.
Hébertot, 20 h. Je suv'rai un grand amour.
Mathurins, 20 h. Les Noces du Retameur.
Michel, 20 h. 30 Le Sexe fort.
Michodière, 20 h. 30 Le dîner de famille
Mogador, 20 h. 15. Ta Bouche (D. Clérice)
Monceau, War 67-45 20 h. 15 Faillnfor
Mouvet., 20 h 30 Clochemerle
Montparn.-G. Baty, 20h. 15. Le Gd Poucet.
Nouv. Coméd. 20h. 45 La Gare régulatrice
Palace, Relâche pour répétitions
Palais-Royal, 20 h. 30. Mournou
Pigalle, Le 16 : Topaze.
Pte-St-Martin, Relâche pour répétitions
Potinière, 20 h. 15. Girouette.
Renaissance, 20h. La Dame de chez Maxim
Sarah-Bernhardt, 19 h 45 Volpone.
Studio Ch.-Elys. 20 h. Cantate du Narcisse
Théâtre de Paris, Relâche pour répétitions
Th. de la Brunère, 20 h. Notre Natacha.
Th. St-Georges, 19 h 30. Un homme comme les autres.
Variétés, 15 h. 20 h. 15. 3 de la Marine.
Vx-Col. 19 h 45. Jean-Baptiste le mal aimé

MUSIC-HALLS

Bobino, 15 h. Armand Bernard, 12 attract.
Cas.-Monip. 15-20.30 R. Toutain, L. Dugard
Casino de Paris, 20 h 15. En plein jazz.
Cigale, 15 h -20 h 30 La Vie commence.
Européen, 15 h. Lina Margy, Rogers.
Folies-Bergère, 20 h. Folies-Cocktail.
Luna-Park, 14 h 30 Attract. Music-hall
Mayol, 15 h Revue 20 h 30 Belette.
Petit Casino 15 h 30 F. Gilbert, Cadine.

CHANSONNIERS

Cav. de la Gare, 20h 30. V. Vallier P. Gilbert
Coucou, 20h 30. Charley Marsac. Rex nouv.
Deux-Ânes, 20 h. 30. Oui ! on respire
Dix-Heures, 22 h. Changeons d'ère.
Lune-Rousse, 20 h 30 J. Marsac, Mauricet
Œil de Paris, 20 h 30 P. Colline, Mauricet

CINEMAS

Agriculteurs, Quai des Brumes.
Artistic, 20 h. 45. Les Sans-Soucis.

● « LA CARAVELLE » annonce la première de « JUPITER et Cie », comédie de M. Jean Le Lec, jouée par les J-3 de la publicité, salle Chopin, 8, rue Daru, le samedi 23 décembre, à 20 h. 15.

● Le « Cercle du Cinéma » informe les personnes ayant retenu leurs places pour le « Festival Charlot », le jeudi 14 déc., qu'elles seront reçues le samedi 16 déc.

GRAND THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

Samedi 16 décembre, de 19 h. 30 à 22 h. 30

LA SOIRÉE DU RÊVE

au profit des Œuvres du Mouvement Libération (zone Nord)

Louise CARLETTI, Renée FAURE, FERNANDEL, Elvire POPESCO
Jean TISSIER, Charles TRENET, Georges MARCHAL, Pierre MINGAND
Elyane CELIS, Roger DANN, Hubert de MALET
Roger NICOLAS, Les CRADDOCKS, Jacques MOREL, Les Sœurs ETIENNE
Robert ROCCA, H. SAUVANEIX, M. POWEL, J. BRUNO, Lola del WARDE
vous seront présentés par Maurice TEYNAC.
Orchestres Johny UVERGOLTS - William SOLARI - Sarane FERRET
GRANDE TOMBOLA organisée par les PRODUCTIONS FUMIERE
Places à 100, 250, 500, 600, 800 et 1.000 francs.
Location ouverte de 11 h. à 18 h. au Théâtre des Champs-Elysées et à la Permanence de la Région Parisienne, 2, rue Meyerbeer.

THEATRES

Opéra, 18 h. 30, Ballets.
Odéon, 20 h. 15, Le Duel.
Antoine, Jeudi 21 : Tess d'Urberville (1re)
Apollo, 20 h. 15, Mlle Antoinette.
Atelier, 20 h. 30, Antigone.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 15, Les « J 3 ».
Cadet-Roussel, 14h 30, Les Petits Pêcheurs
Ch. de Rochefort, 20 h. 15, Fausse Route.
Châtelet, 20 h. Rose-Marie.
Com. Ch.-Elys. 20h. Nuit d'I St-Jean (Gle)
Daunou, 20 h. 15 Monseigneur (J. Paqui).
Edouard-VII, 20 h. Néron (M. Génat).
Gramont, 20 h. Au Petit Bonheur.
Gd Guignol, 15h. Crime de maison de fous
Gymnase, 19 h 30 Rêves d'Amour.
Hébertot, 20 h. Je suv'rai un grand amour.
Mathurins, 20 h. Les Noces du Retameur.
Michel, 20 h. 30 Le Sexe fort.
Michodière, 20 h. 30 Le dîner de famille
Mogador, 20 h. 15. Ta Bouche (D. Clérice)
Monceau, War 67-45 20 h. 15 Faillnfor
Mouvet., 20 h 30 Clochemerle
Montparn.-G. Baty, 20h. 15. Le Gd Poucet.
Nouv. Coméd. 20h. 45 La Gare régulatrice
Palace, Relâche pour répétitions
Palais-Royal, 20 h. 30. Mournou
Pigalle, Le 16 : Topaze.
Pte-St-Martin, Relâche pour répétitions
Potinière, 20 h. 15. Girouette.
Renaissance, 20h. La Dame de chez Maxim
Sarah-Bernhardt, 19 h 45 Volpone.
Studio Ch.-Elys. 20 h. Cantate du Narcisse
Théâtre de Paris, Relâche pour répétitions
Th. de la Brunère, 20 h. Notre Natacha.
Th. St-Georges, 19 h 30. Un homme comme les autres.
Variétés, 15 h. 20 h. 15. 3 de la Marine.
Vx-Col. 19 h 45. Jean-Baptiste le mal aimé

MUSIC-HALLS

Bobino, 15 h. Armand